

La querelle des Anciens et des Modernes, au XXI^e siècle !

Document audio-visuel n°1 : Hugo Jouxte, Nicolas Godin, *Villa Aperta, Rome, 2015.*



Document n°2 : Johann Sebastian Bach, *Le clavier bien tempéré, 1722.*



Document n°3 : « Glenn Gould à propos de Bach et Schonberg », in *Chemins de la musique*, 30 nov. 1974.



Interview de Glenn GOULD par Bruno

MONSIEGEON à propos de la continuité dans la musique de BACH à SCHONBERG. Bruno MONSIEGEON lui demande s'il préfère BACH ou SCHONBERG.¹

Document n°4 : « La Querelle des Anciens et des Modernes », in *Encyclopédie Universalis*. <http://www.universalis.fr/encyclopedie/anciens-et-modernes/>

Historiquement, et particulièrement pour le lecteur français, l'expression « Anciens et Modernes » renvoie à une fameuse querelle littéraire, sous le règne de Louis XIV, entre partisans de la supériorité des Anciens, les auteurs de l'Antiquité, et leurs adversaires, convaincus d'un progrès dans les arts qui donne nécessairement au temps présent l'avantage sur le passé. Paradoxes : alors que les premiers sont aujourd'hui communément considérés comme les grands écrivains de leur époque (Racine au premier rang) et donc aussi les plus représentatifs de cette dernière, il ne fait guère de doute que la conception opposée a durablement dominé les esprits, jusqu'à l'exigence rimbalienne : « Il faut être absolument moderne. » Cet impératif de la modernité, serait-il vécu contradictoirement par ceux qu'Antoine Compagnon a appelé « les Antimodernes » – à commencer par celui qui a imposé le terme : Baudelaire –, fait de la littérature et des arts plastiques le laboratoire d'un « temps moderne » (Levent Yilmaz) qui est encore le nôtre, c'est-à-dire un temps de l'histoire, du devenir, et non plus de la renaissance ou de l'imitation. La conception progressiste a triomphé avec la notion d'avant-garde et l'esthétique radicale d'un Clement Greenberg. Lui résistent les tentatives réitérées d'un « classicisme moderne » (dont le néo-classicisme) et, pour finir, l'expression philosophique d'une « condition postmoderne » (Jean-François Lyotard) avec ses innombrables avatars artistiques. Souligner le sens que l'on peut dire archéologique de la Querelle des Anciens et des Modernes, c'est montrer tout l'intérêt de son étude, aussi bien dans le champ littéraire (Boileau contre Perrault, la querelle du merveilleux chrétien, la querelle d'Homère) que dans le champ artistique (Fréart de Chambray).

Invention / Réflexion : Quelle « leçon » tirez-vous de tous ces échanges sur la création et l'importance des prédécesseurs dans le processus de création ?

¹ <http://www.ina.fr/video/I05054400>